se mettait par, et il faut satisfaire la conscience publique. L'esprit d'indiscipline d'irait illimité, la loyauté le renversait. Être de bons sujets était désormais l'ambition unique. On irait errant des folies de la politique ; on raillait la république, et les temps singuliers où l'on avait huyions de grands mots à la bouche, Droit, liberté, progrès ; on riait de ces emphases. Le retour au bon sens était admirable ; l'Angleterre avait rêvé d'être hors de ces égarements ! Quel bonheur ! Y a-t-il rien de plus insensé ? où en irait-on si le premier venu avait des droits ? Se figure-t-on tous le monde gouvernant ? S'imagine-t-on le char mené par les citoyens ? les citoyens sont un attelage, et l'attelage n'est pas le cocher. Mettre aux voix, c'est jeter aux vents. Voulez-vous faire flotter les états comme les navires ? Le désordre ne construit pas l'ordre. Si le chaos est l'architecte, l'édifice sera Babel. Et puis quelle tyrannie que cette prétendue liberté ? Je veux m'amuser, moi, et non gouverner. Votez m'amusant ; je veux danser, quelle providence qu'un prince qui se charge de tout ! Ce roi est généreux de se donner cette peine ! Et puis, il en sait le dessous, il sait ce que c'est. C'est son affaire pour nous la paix, la guerre, la législation, les finances, est-ce que cela regarde les peuples ? Sans doute il faut que le peuple paie, sans doute il faut que le peuple serve, mais cela doit lui suffire. Que le peuple ne prétende pas à la politique ; c'est à lui que sont les charges, c'est à lui que sont les [illegible] ? Qu'est-ce que c'est besoin d'avoir [illegible] lui-même, quelle idée bizarre ! un guide lui est nécessaire. Être [illegible] le peuple est aveugle. Est-ce que l'aveugle ignorant n'a pas un chien ? Seulement, pour le peuple, c'est un bien, le roi, que conserve cette chien. Que ce bon roi ! mais pourquoi le peuple est-il ignorant ? parce qu'il faut qu'il soit l'ignorant et gardienne de la vertu. Où il n'y a pas de perspectives, il n'y a pas d'ambitions, l'ignorant est dans une nuit utile, qui, supprimant le regard, supprime la convoitise. De là l'innocence. Qui lit pense, qui pense raisonne, ne peut raisonner, c'est le devoir ; les obstacles sont incontestables. La société est assise dessus.

bafouait la révolution ; on

Être contribuable, être soldat, est-ce que ce n'est pas assez ? qu'a-t-il besoin d'autre chose ? il est le bras militaire, il est le bras financier. Rôle magnifique. On signe pour lui. Il faut bien qu'il rétribue ses serviteurs. L'impôt et la liste civile sont des salaires acquittés par les peuples en gagnant pour les prétendus. Le peuple donne son sang et son argent, mécanisme qui est le même. Vouloir se conduire lui-même, quelle idée bizarre ! un guide lui est nécessaire. Et ainsi